

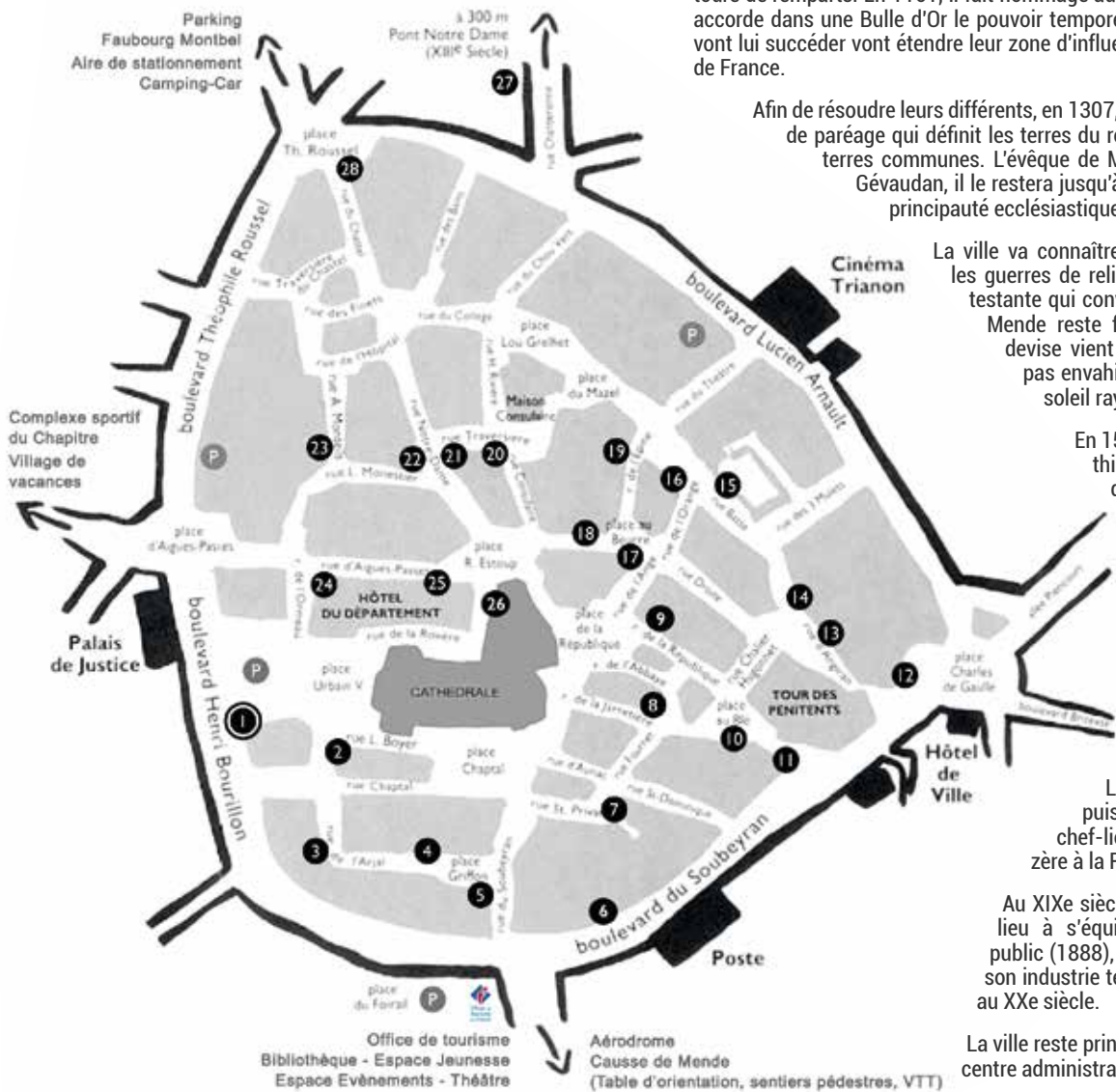
# LE CIRCUIT DU PATRIMOINE

Nous vous invitons à découvrir pourquoi les hommes ont choisi ce site, depuis des millénaires, pour y inscrire leur histoire.

Jalonné de 28 bornes, ce circuit vous permet de découvrir les merveilles du patrimoine architectural et culturel de Mende.

Promenade pédestre d'environ 1h30.

Point de départ : borne 1, devant la Cathédrale.



Au IIIe siècle, les habitants du Gévaudan sont les Gabales et leur capitale civile semble être Anderitum (Javols). Les barbares Alamans envahissent le pays et Chrocius, chef des Alamans, demande à Privat, évêque des Gabales, de lui livrer son peuple. Privat refuse, il est alors martyrisé près des grottes du Mont Mimat.

Au Moyen Age, la situation géographique de Mende, entre le Languedoc et l'Auvergne, favorise le commerce et l'artisanat, elle devient une cité prospère puis une ville puissante. Au Xe siècle, l'Evêché a son siège à Mende.

L'évêque Aldebert III du Tournel se rend maître de la ville au XIIe siècle et l'entoure de remparts. En 1161, il fait hommage au roi de France Louis VII, qui lui accorde dans une Bulle d'Or le pouvoir temporel sur la ville. Les évêques qui vont lui succéder vont étendre leur zone d'influence, faisant ombrage aux rois de France.

Afin de résoudre leurs différends, en 1307, l'évêque et le roi signent l'acte de paréage qui définit les terres du roi, les terres de l'évêque et les terres communes. L'évêque de Mende devient alors comte du Gévaudan, il le restera jusqu'à la Révolution. Mende est une principauté ecclésiastique.

La ville va connaître de sombres heures pendant les guerres de religions. Malgré la réforme protestante qui convertit une partie du Gévaudan, Mende reste fidèle à la foi catholique. Sa devise vient de là : "les ténèbres ne l'ont pas envahie", son blason également : "le soleil rayonnant".

En 1579, le capitaine huguenot Mathieu Merle s'empare de la ville, décime le clergé et en 1581 détruit la cathédrale.

La peste venue de Marseille en 1721 franchit les portes de la ville pour y mener sa funeste destinée.

Cette terrible peste est une des causes de la destruction des remparts en 1768, "pour que l'air circule mieux".

La ville la plus peuplée et la plus puissante du Gévaudan devient le chef-lieu du département de la Lozère à la Révolution.

Au XIXe siècle, Mende est le premier chef-lieu à s'équiper de l'éclairage électrique public (1888), dans le même temps, elle voit son industrie textile décliner, pour disparaître au XXe siècle.

La ville reste principalement le centre administratif du département.

## LE PAPE URBAIN V

Guillaume de Grimoard, naît en 1310 à Grizac près du Pont-de-Montvert. Après des études de droit canon à Montpellier et Toulouse, il devient docteur en 1342, il est ordonné à Saint-Bonnet de Chirac.



Il connaît une ascension continue et devient Abbé de Saint Victor de Marseille en 1361. En 1362, il succède au pape Innocent VI, couronné en Avignon, il devient le pape Urbain V.

Pape humaniste, il favorise l'accès aux études des jeunes gens, créant le studium de St Germain de Calberte et le collège des douze médecins à Montpellier, réservé à douze étudiants en médecine d'origine gévaudanaise.

Pape diplomate, il cherche à ramener la papauté à Rome. Pape bâtisseur, il laisse son empreinte sur nos terres avec la collégiale de Bédouès et la cathédrale Notre-Dame et Saint-Privat de Mende. Il meurt en Avignon en 1370.

## L'ERMITAGE & CHEMIN DE CROIX



Mende, très tôt christianisée doit son émergence à l'essor des pèlerinages autour du tombeau de Saint-Privat.

Ils furent nombreux et très fréquentés jusqu'au début du XXe siècle. Le lieu privilégié du culte de Saint-Privat, étant l'ermitage, le chemin qui y conduisait devint tout naturellement le chemin de croix.

Ce chemin, principale voie d'accès pédestre à l'ermitage, est un haut lieu de l'histoire sacrée de la ville.

Période d'ouverture de la cathédrale [ Entrée : Portail sud - Place Chaptal ]  
De septembre à juin | lundi > samedi : 9h > 19h - dimanche : 9h > 18h  
En juillet et Août | lundi > vendredi : 9h > 21h - samedi : 9h > 19h - dimanche : 9h > 18h

Horaires des offices religieux | Samedi : 18h30 - Dimanche : 10h30  
Paroisse de Mende - 8 rue Chaptal - 48000 MENDE - Tél. 04 66 49 13 99

Office de Tourisme Intercommunal Mende Coeur de Lozère  
Place du Foirail - BP 83 - 48002 MENDE CEDEX - Tél. 04 66 94 00 23

Conception : O.T.I. Mende Coeur de Lozère | Impression : Imprimerie des 4  
Crédits photos : O.T.I. Mende - J-F Salles



# Mende à découvert

## PATRIMOINE & HISTOIRE

Cœur de ville | Cathédrale





# LA CATHÉDRALE

La construction de la cathédrale actuelle débute en 1368 à l'initiative du pape Urbain V, originaire du Gévaudan.

Elle est consacrée un siècle plus tard en 1467. En 1508, l'évêque François de la Rovère, neveu du pape Jules II, décide de l'édification des deux tours de façade.

Les relations tendues entre l'évêque et ses chanoines entraînent la disparité des tours. L'ensemble est achevé au milieu des années 1520. En haut du grand clocher est hissée la « Non Pareille », la plus grosse cloche de la chrétienté à cette époque, détruite 63 ans plus tard.

Le soir de Noël 1579, pendant la messe de minuit, le chef huguenot Mathieu Merle s'empare de la ville, commet de nombreuses exactions, tue une partie de la population assemblée dans la cathédrale. Il fait fondre la « Non Pareille » pour en faire des canons. En 1581, il détruit une grande partie de la cathédrale, seuls subsistent les tours, les bas côtés Nord et les chapelles du chœur.

L'édifice est reconstruit entre 1598 et 1620 « à l'identique, mais sans façades, ni ornements ». En 1608 Pierre Levesville réalise la rosace. La cathédrale est à nouveau consacrée en 1620, sous les vocables de Notre-Dame et de Saint-Privat. En 1874, elle est érigée en Basilique mineure par Bref Pontifical.

Le dégagement a lieu au XIXe siècle et aboutit à l'aménagement des portails nord et sud en néogothique flamboyant. Le grand porche ouest qui surplombe le parvis date de 1906.

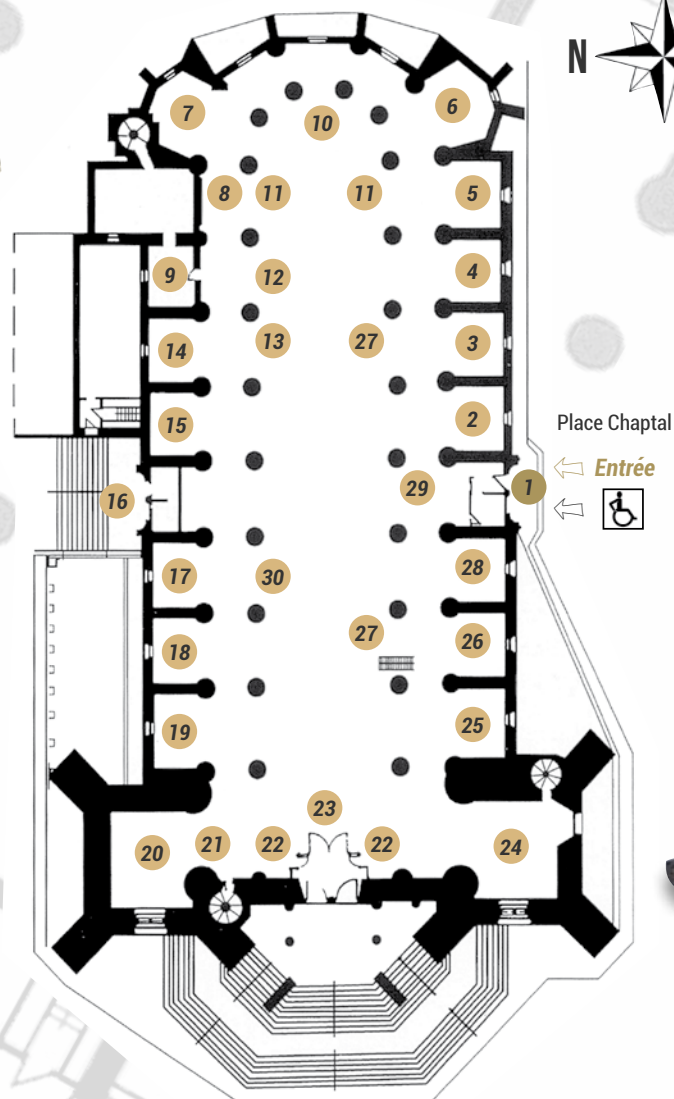
A la fois cathédrale et église paroissiale, elle est le lieu de culte où se tiennent tous les offices.

Des visites guidées organisées par l'Office de Tourisme permettent d'en découvrir les secrets et d'accéder aux parties hautes du clocher.

Accès au clocher interdit aux -10 ans

Renseignements auprès de l'Office de Tourisme

# CIRCUIT INTERIEUR



Place Chaptal  
Entrée



## Quelques chiffres

Longueur de la nef : 67 m  
Largeur totale : 29 m  
Hauteur sous clef de voûte : 25 m  
Hauteur du grand clocher : 84 m  
Hauteur du petit clocher : 65 m

### 1 Portail sud - Place Chaptal

### 2 Chapelle Notre-Dame de Lourdes

### 3 Chapelle Saint-Joseph

### 4 Chapelle Notre-Dame du Sacré-Coeur et Notre-Dame de Fatima

### 5 Chapelle Sainte-Jeanne d'Arc

### 6 Chapelle Saint-Privat

Sur les clés de voûtes sont sculptées les armoiries de la famille Grimoard ainsi que le masque mortuaire du pape Urbain V. Au lendemain du décès du Pape en Avignon, il est réalisé un moulage en plâtre de son visage. Ce moulage est envoyé à Mende pour orner la voûte de la chapelle nouvellement achevée. Cet élément nous permet d'affirmer que la chapelle est achevée peu après 1370.

### 7 Chapelle Notre-Dame de Mende

Elle fait partie du groupe des Vierges noires d'Auvergne du XIIe siècle qui en regroupe une quarantaine aujourd'hui. Elle est présente dans la cathédrale depuis au moins 1320. Lors du sac de 1579, la statue fut dépouillée de son revêtement en argent et lorsqu'on sépara l'Enfant de la Vierge, celle-ci perdit ses mains. Promise au bûcher, elle doit sa sauvegarde à l'intervention d'une habitante, qui prétextant en faire du bois de chauffage, réussit à la mettre en sécurité.

### 8 « Mur informe »

Pan de mur du XVe portant les armoiries d'Urbain V, il est vraisemblablement la base du clocher original tombé au XVe siècle à la suite d'un incendie.

### 9 Sacristie

Derrière cette porte du XVIIIe siècle se trouve le Trésor de la cathédrale. Y sont exposées les plus belles pièces d'orfèvreries (ostensoir en argent doré offert par Chaptal, productions du XVIIIe siècle de l'orfèvre mendois Jean Marcé...) ainsi que des vêtements liturgiques anciens. Cette salle est exclusivement accessible en visite guidée.

### 10 Les stalles et le jubé

Les stalles en noyer furent réalisées par Joseph Abounenc (à qui on doit aussi le crucifix), Blaise Mercier et Jean Portal entre 1690 et 1693. Elles figurent des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Leur nombre devait être plus important que de nos jours et plusieurs panneaux sculptés ont été remontés dans la chapelle des fonds baptismaux vers 1820.

Du côté de la nef, on ne connaît pas en détail l'aspect qu'avait ce jubé. Il en subsiste trois atlantes (statue en forme d'homme servant de support), deux exposés au Musée du Gévaudan et le troisième dans l'église de Laubert ce qui indique un caractère assez monumental.

### 11 Les tapisseries de la Vierge

Cet ensemble de tapisseries fut commandé par Mgr de Piencourt à Antoine Barjon, marchand de la ville d'Aubusson, elles sont livrées fin 1707. Ces huit tapisseries qui mesurent chacune 4,6m de haut et 6,4m de large, représentent des scènes de la vie de la Vierge : la naissance de la Vierge, sa présentation au Temple, l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, l'Adoration des Mages, la Présentation du Christ au Temple et l'Assomption. Leur disposition actuelle date de 1985.

### 12 La cathédre

Siège réservé à l'évêque qui donne son nom à la cathédrale. Une cathédrale est l'église où se situe la cathédre de l'évêque.

### 13 Autel et Ambon de Philippe Kaepelin,

sculpteur du Puy-en-Velay, réalisé en 1989.

### 14 Chapelle du Saint-Sacrement

### 15 Chapelle Sainte-Anne et du Saint-Curé d'Ars

### 16 Portail Nord

### 17 Chapelle Saint-Pierre

### 18 Chapelle Saint-André

### 19 Fonts baptismaux

Autour des fonts baptismaux sont installés, depuis les années 1820, une partie des boiseries des stalles du chœur.

### 20 Chapelle Notre-Dame-du-Rosaire

Située sous le grand clocher, la tradition veut que sa voûte porte, dans le dessin de ses voussures, le tracé de la base de la « Non Pareille ». L'autel en bois doré du XVIIIe siècle provient de la chapelle Saint-Dominique (place de la République). Sur les murs latéraux sont exposés des panneaux en bois doré du XVIIe siècle, à gauche la vie de Saint-Privat reconnaissable à la mitre épiscopale, à droite la vie de la Vierge.

### 21 Le battant de la « Non Pareille »

Cet objet est le battant (partie centrale de la cloche) de la « Non Pareille ». Ce bourdon de la cathédrale a été commandé par François de la Rovère en 1516 pour le clocher nord. D'après une étude de 1973, la cloche avait un diamètre d'environ 2m30 pour un poids de 10 tonnes. Elle produisait un bruit très puissant, puisqu'il permit à Mathieu Merle, capitaine protestant, de s'emparer de la ville en profitant du vacarme lors des célébrations de Noël en 1579. La cloche est fondue pour faire des canons, ne reste que le battant. Il mesure à lui seul 2,25m de haut pour 460kg ce qui confirme le gigantisme de la cloche.

### 22 Les pierres tombales :

Elles furent déposées en 1875 lors des réfections du sol pour l'installation d'un système de chauffage. Une représente un chevalier de la famille de Corsac à cheval, datable de la fin du XVe siècle. L'autre un chanoine de la famille de La Panouse mort en 1531.

### 23 Les grandes orgues

L'orgue historique de la cathédrale est construite par les frères Eustache de Marseille de 1653 à 1655. Au XVIIIe siècle, Jean-Esprit Isnard, complète l'orgue de jeux aux sonorités plus éclatantes, en fonctionnement encore aujourd'hui. L'instrument a été plusieurs fois restauré au cours des siècles par des facteurs de renommée internationale : John Abbey (de 1835 à 1839) et Charles Mutin (1902). Il possède aujourd'hui 2328 tuyaux pour 36 jeux.

### 24 Trésor de la cathédrale

Dans cet espace vous sont présentées trois peintures :

- Fragment de retable figurant un portrait d'Urbain V.

Ce panneau de bois peint représente Urbain V tenant les chefs (têtes) de Saint-

Pierre et Saint-Paul. Cette peinture, exécutée sur panneau de bois et datant du XVe siècle, fut acquise à Rome en 1874 par Monseigneur Saivet. Il est attribué au Maître de saint Ladislas de Hongrie. Cet artiste, dont on ne connaît pas le nom, travaillait pour la cour des rois de Naples au tournant des XIe et XVe siècles. L'icongraphie rappelle que ce pape découvrit « miraculeusement », à Saint-Jean-de-Latran en 1368, les chefs des saints apôtres Pierre et Paul, que l'on croyait perdus.

### - Tableau de l'Assomption de la Vierge :

Don de Mgr de Marillac pour le maître-autel de la cathédrale en 1652. Cette œuvre a bénéficié d'une restauration en 2021.

### - Retable de l'hôpital de Piencourt :

A la fin du XVIIe siècle, Monseigneur de Piencourt fit reconstruire un hôpital à Mende. Il dota la chapelle d'un grand retable en bois orné d'une toile représentant la Crucifixion. Dans les années 1980, lors de travaux radicaux de transformation de l'hôpital, le retable fut transféré, sans son autel, dans la chapelle de la Miséricorde. Lors de la désacralisation de cette chapelle en 2010, la ville de Mende fit don à l'Etat de l'ensemble pour qu'il puisse être présenté dans la cathédrale.

### 25 Chapelle Saint-Gervais et Saint-Protais

### 26 Chapelle du Sacré-Coeur

### 27 La crypte Saint-Privat

Selon la tradition, lieu où aurait été déposé le corps du martyr Saint-Privat en 1170 mais l'aspect actuel est essentiellement des années 1930. S'y trouve une statue en bois polychrome dorée de Saint-Privat reposant sur un chapiteau très ancien, il serait mérovingien ou carolingien.

### 28 Chapelle Saint-Blaise

Une dévotion à ce saint est attestée depuis la donation à la cathédrale d'une statue reliquaire en vermeil par le pape Urbain V au XIVe siècle (disparue aujourd'hui).

### 29 Le Christ d'Abounenc, Fin XVIIe ou début du XVIIIe siècle.

### 30 La chaire

Œuvre d'artisans locaux au début du XXe siècle de style néogothique, l'abat-voix reproduit la flèche du grand clocher.